

« Theatre History in Canada/Histoire du Théâtre au Canada »

Lucie Robert

Number 19 (2), 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28864ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robert, L. (1981). Review of [« Theatre History in Canada/Histoire du Théâtre au Canada »]. *Jeu*, (19), 155–156.

ton âme pour un char pis 'n' TV» (p. 88). Bref, c'est un peu court et le vocabulaire de ces punks est limité et approximatif. Voilà qui rend la lecture de *À l'ouvrage* laborieuse et passablement ennuyeuse, alors que le texte original passait bien sur scène. D'autant plus que le traducteur n'a pu rendre l'unique subtilité de ce texte: la différence stylistique entre les répliques des anglophones et celles du seul francophone qui, lui, parle français en anglais. Est-ce pour rendre l'impression que les autres parlent un joul anglais que Scully leur prête des variations inédites? Passe encore que «oui» s'écrive «ouin» et «non», «naon» ou «nonon». Passe encore qu'on fasse de jolies rimettes pour poétiser le joul de Pointe Saint-Charles: «Empaqu', sus l'rack, près des sacs... tabarnac» (p. 15). Mais je proteste quand je vois «astheure» (p. 39 et 74) orthographié «à c't'heure» (p. 63) et quand «mesdames» devient «mes-rames» (p. 80). Dans ce dernier cas, on semble en présence d'un étrange envahissement du «r» qui donne aussi «viens-r'en» pour «viens-t'en»: quand on lit une telle bizarrerie pour la sixième fois, on ne peut plus croire à une coquille! Non moins étrange à mes oreilles est le «Tout'ben» qui, vraisemblablement, signifie «peut-être bien». Léandre Bergeron sera content: en une seule traduction, Robert Guy Scully lui aura offert au moins trois nouvelles expressions pour la prochaine édition de son *Dictionnaire*!

jean-cléo godin

«theatre history in canada/ histoire du théâtre au canada»

Publication du Centre d'études supérieures de théâtre de l'Université de Toronto et du Département d'études dramatiques de l'Université Queen's, vol. 1, no 1, Printemps 1980. Coût de l'abonnement annuel (2 numéros): 7.00\$ (étudiants: 5.00\$).

Publiée en collaboration par le Centre d'études supérieures de théâtre de l'Université de Toronto et par le Département d'études dramatiques de l'Université Queen's à Kingston, *Theatre History in Canada/Histoire du Théâtre au Canada* lançait au printemps dernier son premier numéro. Les rédacteurs, Ann Sadlemyer et Richard Plant, avaient auparavant obtenu que l'Association d'histoire du théâtre au Canada parraine la

THEATRE HISTORY IN CANADA
HISTOIRE DU THÉÂTRE AU CANADA



revue (qui reste cependant un organe autonome) et que le comité de rédaction soit formé de chercheurs venant de toutes les régions du Canada (y compris du Québec, représenté par Jean-Cléo Godin de l'Université de Montréal et par Alonzo Le Blanc de l'Université Laval). On espère ainsi atteindre à une plus grande diffusion géographique. La revue se veut donc canadienne et le choix de la langue dans laquelle les articles sont écrits (français ou anglais) est laissé à la discrétion des auteurs.

Ce premier numéro s'ouvre sur un éditorial qui expose les objectifs généraux de la revue. Fondée pour répondre aux besoins des chercheurs, *Theatre History in Canada/Histoire du théâtre au Canada* se donne comme but de publier des articles dans les domaines de la critique et de la recherche. Ainsi, on pourra y retrouver des textes sur l'histoire des troupes canadiennes ou étrangères (en tournée) et leur influence sur le théâtre et le public, des études monographiques sur des personnes (auteurs, metteurs en scène, comédiens) qui ont joué un rôle important dans l'histoire du théâtre au Canada, des travaux sur l'activité théâtrale d'une saison en particulier, des analyses des conditions sociales et artistiques qui permettent l'émergence du théâtre dans un temps et un lieu donnés. On pourra aussi publier des textes dramatiques qui, malgré leur importance historique, n'ont jamais connu d'édition. Enfin, on prévoit des chroniques régulières, comme les comptes-rendus de lecture et des notes de recherche.

Se donnant comme un exemple de cet éventail de possibilités, le premier numéro de la revue contient ainsi un hommage rendu par David Gardner à Dora Mavor Moore, décédée le 15 mai 1979, un des piliers du théâtre au Canada anglais, fondatrice des Village Players, de la New Play Society et promotrice du festival de Stratford. James E. Roy signe

ensuite un article sur le premier cirque à effectuer une tournée dans l'Est du Canada, en 1797, le Rickett's Circus. Owen Klein propose une étude sur l'ouverture du Théâtre Royal de Montréal, en 1825, sur les campagnes de financement et de parrainage qui en ont précédé la construction, les plans de la salle et les premières troupes qui y ont oeuvré. Pour leur part, Kathleen D. J. Fraser et Robert G. Lawrence présentent Eugene A. MacDowell, directeur de théâtre de 1874 à 1891, qui travailla au Canada pendant de nombreuses années et effectua plusieurs tournées aux Antilles. Enfin, Mary Jane Miller fait une analyse comparée des deux versions de la pièce de Rick Salutin, *les Canadiens*, créées en 1977, respectivement le 10 février à Montréal et le 20 octobre à Toronto.

Dans l'ensemble, la revue remplit ses objectifs, même si la plupart des articles en restent au niveau souvent superficiel de l'étude monographique. Il faut admettre toutefois que le degré de développement actuel des recherches sur l'histoire du théâtre est tel qu'on en est encore à déblayer le terrain et à accumuler les données. De plus, la revue est entièrement rédigée en anglais, à l'exception d'un paragraphe de l'éditorial et de deux des trois comptes-rendus de lecture (celui d'Annette Saint-Pierre sur *le Père Emile Legault et le théâtre au Québec* d'Anne Caron et celui de Louise H. Forsyth sur *le Fou et ses doubles* de Pierre Gobin). Il est quand même permis d'espérer que l'initiative porte fruit et que la revue devienne un véritable instrument de recherche.

lucie robert